

Cette lettre de veille signale des publications récentes traitant de l'évolution des mondes agricoles, comportements alimentaires, ruralités et territoires, modes de vie, réseaux sociaux, opinions et représentations, actions collectives, etc. Les textes sont aussi à retrouver sur le blog de veille du CEP <https://www.veillecep.fr>.

**Florent Bidaud**, Chargé de mission Veille sociale, Bureau de la veille

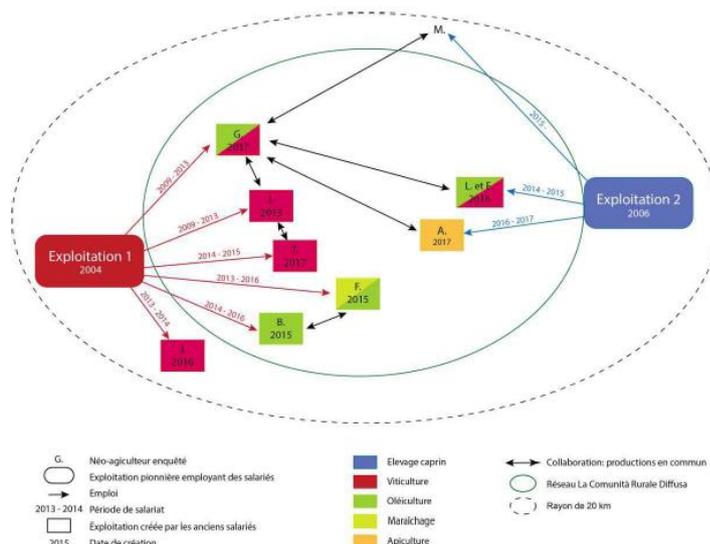
## Une géographie du retour à la terre en Italie : migrer, cultiver, habiter

La thèse de Paula Dolci (géographe, université Montpellier III) permet de mieux comprendre les installations de néo-agriculteurs en Italie, très médiatisées mais « quasi invisibles » pour la statistique (installations non déclarées, informelles et progressives). Elle repose sur une enquête menée en 2016-2018 en Toscane (campagne romaine) et en Sardaigne. Des entretiens avec 84 nouveaux installés sont complétés par des observations participantes, sur leurs exploitations, en tant que WOOFeuse (volontariat agricole).

Pour situer la tendance actuelle, l'auteure récapitule l'histoire des retours à la terre. La France, creuset d'« utopies nostalgiques » selon elle, sert de référence. De façon récurrente, dans les moments de crise, par exemple pendant la période fasciste et après Mai 68, des représentations fantasmées de la ruralité sont réactivées, avec rejet des modes de vie urbains et contestation du capitalisme. Dans cette lignée, les deux zones étudiées donnent à voir des reconversions en réaction aux inquiétudes environnementales, valorisant le travail de la terre et l'autonomie alimentaire, mais tirant aussi parti des nouvelles possibilités de mise en réseau offertes par internet.

Une typologie des néo-agriculteurs, combinant mobilités spatiale, professionnelle et sociale, distingue les « reconvertis » (qui changent de métier, mais pas de lieu), les « partis revenus », les « connaisseurs d'ailleurs » (issus du monde agricole, mais extérieurs au territoire) et les « allochtones débutants » (extérieurs aux deux). Suivant leur profil, ces nouveaux installés ont plus ou moins accès à différentes ressources : foncier, logement, connaissances agronomiques, [capital d'autochtonie](#). Ces disparités ont des conséquences sur l'emménagement, les pratiques agricoles et l'insertion dans la vie locale. Le passage par le salariat ou le WOOFing constitue une étape fréquente dans ces trajectoires (figure ci-dessous).

### Salariat agricole et installations successives dans la zone du lac de Bolsena (Toscane)



Source : P. Dolci, thèse, p. 195

Lecture : représentation du rôle d'une exploitation pionnière (dans le vin naturel) dans la concentration de néo-agriculteurs en Toscane. Des contrats saisonniers permettent à des étrangers au territoire de découvrir celui-ci et l'activité agricole, avant de s'installer, formant progressivement un cercle social et amical.

La méthode de l'auteure renseigne peu sur les effectifs et l'ampleur de ces retours à la terre. En revanche, elle restitue les contraintes et contradictions qui pèsent sur l'ambition de mettre en œuvre, de façon concrète et immédiate, une « alternative ». « Bricolages, ajustements et compromis » sont omniprésents dans des démarches tiraillées « entre recherche d'autonomie et nouvelles aliénations » (pauvreté, rôle ancillaire des femmes).

Source : HAL <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03696529>

## Commerce, ruse et tromperies. La revente à la sauvette de produits alimentaires périmés

Dans son travail sur les vendeurs à la sauvette de Paris, le sociologue G. Bayle (université de Nanterre) s'intéresse aux récupérateurs de denrées mises à la benne par les supermarchés : habitués du quartier, membres de la communauté Rom, revendeuses. Ses observations, en 2016-2017, coudoient la mise en place de la loi sur le gaspillage alimentaire. Il décrit les règles de civilité qui organisent l'accès aux denrées périmées et leur répartition. Les réactions du voisinage et les restrictions des magasins imposent des coopérations pour préserver l'approvisionnement, mais la rareté des ressources entretient la compétition. Sur les lieux de revente, acheteurs et fournisseurs cherchent au contraire à « placer leurs transactions dans un cadre plus familier en dépit de la méfiance qu'ils nourrissent mutuellement ». La fidélisation par le crédit permet ainsi des relations sur plusieurs années. Enfin, ces activités illégales doivent s'adapter aux contrôles de police et une comparaison est menée avec les marchands de souvenirs de la Tour Eiffel et les trafiquants de cigarettes à Barbès.

Source : HAL

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03649494/>

## Cultiver sans eau ? La fausse solution miracle des médias

« Arrêt sur images » consacre un décryptage d'actualité aux reportages diffusés cet été, présentant un maraîcher cultivant des tomates « sans eau » (en fait, sans irrigation). Cet exemple a été reçu de façon biaisée par des journalistes peu au fait des questions agronomiques. Parce qu'ils répondaient aux inquiétudes sur le changement climatique, les premiers comptes rendus ont été repris de façon virale, ou imités sans plus de vérification, suscitant rapidement [une polémique dans le milieu professionnel](#). En lien avec cette thématique, signalons [une conférence de D. Vinck](#) sur le livre [Faire sans, faire avec moins. Les nouveaux horizons de l'innovation](#).

Source : Arrêt sur images

<https://www.arretsurimages.net/articles/cultiver-sans-eau-la-fausse-solution-miracle-des-medias>

## Le salaire de la mer, documentaire sur les difficultés économiques de la pêche artisanale

Visible en ligne jusqu'en 2023, ce documentaire d'A. Mourgues chronique la vie quotidienne d'une famille de fileyeurs de Boulogne-sur-Mer. Il suit un marin pêcheur sur son bateau, au marché, à la banque, dans une manifestation et une procession religieuse. Soulignant l'enjeu de la transmission entre générations, il passe en revue différentes difficultés : épuisement des ressources halieutiques, accès aux zones de pêche contrarié par le Brexit, prix du carburant, confinement sanitaire, endettement, etc.

Source : Arte

<https://www.arte.tv/fr/videos/101413-000-A/le-salaire-de-la-mer/>

## Gestion forestière et participation citoyenne

Étudiant l'enrichissement des côtes de Moselle, A. Gouju (université de Lorraine) consacre un chapitre de sa thèse au « collectif forêt » du Val de Metz. Cette association, constituée en réaction à des travaux réalisés par l'ONF et au développement d'un « plan de paysage », revendique une plus grande participation à la prise de décision. Elle critique une vision de la forêt comme « usine à bois ». L'auteure montre ainsi comment des néo-résidents, issus des couches moyennes intellectuelles, s'immiscent dans les luttes locales pour le contrôle de l'utilisation des terres, dans un contexte de déprise viticole.

Source : HAL

<https://hal.univ-lorraine.fr/tel-03607441>

## Controverse sur le glyphosate et rapports science / société

F. Allard-Huver (université de Lorraine) consacre un article à l'épisode de la « guerre des urines » et aux tests organisés en 2018-2020 par l'association Campagne Glyphosate. Il étudie le durcissement de l'opposition entre agriculteurs et « pisseurs involontaires », souligne « l'incommunication » « entretenue par certains médias », mais relève, au-delà de ce cas, sa contribution à la consolidation d'une « macro-controverse » sur la question de l'évaluation des contaminations.

Source : *Les enjeux de l'information et de la communication*

<https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2021-S2-page-11.htm>